

FEDELIMA



**LES PRATIQUES COLLECTIVES
EN AMATEUR DANS
LES MUSIQUES POPULAIRES**

musique et environnement professionnel

Éditions Seteun

LES PRATIQUES COLLECTIVES EN AMATEUR DANS LES MUSIQUES POPULAIRES

Une étude menée par la FEDELIMA – Fédération des lieux de musiques actuelles

De nombreuses études statistiques le montrent, la musique est la première pratique artistique des Français. Expression personnelle et/ou collective qui permet de se rendre acteur et non pas seulement consommateur de culture, la pratique musicale en amateur fait écho aux droits fondamentaux de l'homme : toute personne a le droit de participer à la vie culturelle.

Et ce sont bien les personnes qui pratiquent en amateur qui sont au cœur de cette étude. Mais qui sont-elles ? Cette question qui sous-tend le premier volet de cette publication tient à la volonté d'actualiser la perception de ces musiciens et musiciennes et de mieux connaître leurs parcours et leurs pratiques. Quels instruments, quels styles de musique pratiquent-ils ? À quelle fréquence ? Pourquoi ? Dans quels lieux ? Autant de questions qui ont été posées en entretiens collectifs à plus d'une centaine de personnes, en complément d'une enquête en ligne à laquelle 1300 musiciennes et musiciens ont répondu. Ce travail de recherche a permis d'affiner les représentations des pratiques collectives et volontaires en amateurs et de rendre visibles les artistes qui s'y adonnent.

Dans sa seconde partie, cet ouvrage donne la parole à différents réseaux, partenaires, fédérations, lieux et équipes qui accompagnent au quotidien ces pratiques des musiques populaires. Quels sont les liens, les enjeux, les principes d'actions qui relient ces structures aux musiciens et musiciennes qui font le choix de s'investir dans une pratique musicale, le plus souvent collective, en amateur ? Quels rôles jouent les lieux dédiés aux musiques actuelles et populaires dans l'accompagnement des personnes vers des pratiques artistiques émancipées et auto-organisées ?

Enfin, cette étude tend à élargir nos perspectives d'appréhension de ces pratiques collectives au regard de l'exercice des droits culturels. En effet, c'est l'affirmation de l'existence des musiciens et musiciennes amateurs ou de leur expression personnelle dans un espace de socialisation, d'échanges ou de négociation entre personnes qui se joue également ici. Autrement dit, ces pratiques musicales en groupes sont autant d'expériences d'apprentissage de la vie en société que de moyens d'exprimer ce qu'on veut dire au monde.

éditions seteun



Éditions Mélanie Seteun

15, La Locquenais. 35580 Guichen

Collection

Musique et environnement professionnel

Les éditions Seteun publient des travaux universitaires sur les musiques populaires en lettres, sciences humaines et sciences sociales, ainsi que *Volume!* la revue des musiques populaires.

<https://www.cairn.info/revue-volume.htm>

<https://journals.openedition.org/volume/>

Direction artistique et mise en page

Mélanie Bourgoin

www.melaniebourgoin.blogspot.com

Crédits photo :

David Bailly - Plon, le Florida, Agen

Charles Delcourt, l'ARA, Roubaix

Roger Legrand, le CEM, Le Havre

Myriam Jegat, la FAMDT

Les Batuquéros, Montluçon

Ce document a été composé
en Gotham et Britannic

Janvier 2020

Cette étude a été pilotée et réalisée par la FEDELIMA. Nous tenons à remercier spécialement l'ensemble des personnes qui ont apporté leur contribution à ce travail :

- **Cécile Offroy** – Socio-anthropologue, Université Paris 13 Nord, Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux (IRIS)
- **Benjamin Fraigneau** – Coordination de l'information et de la valorisation à la FEDELIMA
- **Stéphanie Gembarski** – Coordination de la vie associative et de l'administration générale à la FEDELIMA
- **Hyacinthe Chataigné** – Coordination de l'observation et des études à la FEDELIMA

Nous tenons à remercier tout particulièrement :

- **Les musiciennes et musiciens amateurs** qui ont partagé leurs expériences, leurs vies de musiciens, leurs analyses, leurs émotions.
- **Les adhérents de la FEDELIMA** qui ont rendu possible ces entretiens avec les musiciens amateurs et leurs équipes avec lesquelles nous avons partagé également analyses et expériences d'accompagnement des pratiques en amateur: **Le 109** (Montluçon), **L'ARA** (Roubaix), **Le CEM** (Le Havre), **Le Chato'Do** (Blois), **L'Echonova** (Saint-Avé), **Emmetrop** (Bourges), **Le Florida** (Agen), **Hydrophone** (Lorient), **Le Jardin Moderne**

FEDELIMA
Fédération des lieux de musiques actuelles
 11 rue des Olivettes
 44000 Nantes. France
 T - 02 40 48 08 85
 contact@fedelima.org
 www.fedelima.org



Moderne (Rennes), **Paloma** (Nîmes), **Le Temps Machine** (Joué-lès-Tours), **Les Zuluberlus** (Colombes).

- Les structures, fédérations, réseaux, personnes qui ont également accepté de répondre à nos questions pour nourrir nos réflexions et analyses et dont les témoignages sont retranscrits dans l'autre partie de cette étude: **Ricet Gallet** (président de la FAMDT), **Floriane Mercier** (chef du bureau des pratiques et de l'éducation artistiques et culturelles à la DGCA – Ministère de la Culture), **Thierry Duval** (membre du Collectif RPM), **Rémi de Montaigne** (animateur du réseau national Culture et ruralité de la Confédération nationale des foyers ruraux), **Sylvie Bidaux** (Union régionale des foyers ruraux de Provence-Alpes-Côte d'Azur), **Benjamin Alcaniz**, **Gwen Debrauwere**, **Philippe « Supafuh » Denni**, **Younes Bekraoui**, **Thomas « Nero » Adam** (Polysonik), **Ludovic Laurent-Testoris** (Confédération musicale de France) et **Gérôme Guibert** (maître de conférences à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, à l'Institut de la communication et des médias).
- **Grégoire Pateau** pour sa contribution à la retranscription des entretiens.
- **Catherine Bezsonoff** pour sa relecture attentive et ses précieuses corrections.

À noter: dans un souci de respect de la vie privée, les prénoms des musiciens et musiciennes, cités dans le corps de l'étude, ont volontairement été modifiés.

Nous tenons à rendre hommage à Thomas Ristroph, responsable des studios de répétition et de l'accompagnement artistique à l'Echonova, décédé durant la réalisation de cette étude. Thomas nous avait accueilli à l'Echonova en juin 2016, mis en relation avec des musiciennes et musiciens, il nous avait généreusement partagé son expérience, son regard sur les pratiques musicales locales...

Nous avons une pensée émue et chaleureuse pour Thomas et ses proches.

par conséquent comme le support par excellence des échanges et du partage entre pairs : elle est d'ailleurs l'activité culturelle favorite des 15-24 ans¹⁰.

“ J'aime la musique car il y en a toujours eu chez moi. Au collège, je me suis rendu compte que les autres n'écoutaient pas la même musique. C'est comme ça que j'ai rencontré mes potes, grâce à mes goûts. Hugo, 24 ans, guitariste ”

Pour sa part, la pratique instrumentale collective au sein d'un groupe concerne près de la moitié des jeunes musiciens amateurs¹¹. En effet, « le groupe des pairs du même âge assume un rôle central dans les procédures de socialisation des adolescents, puisque le mouvement d'émancipation de l'influence familiale s'opère parallèlement à un investissement intense dans les activités sociales avec les partenaires du même âge¹² ». Cette fonction de socialisation de la musique à l'adolescence ressort bien des entretiens.

“ J'ai fait de la musique au lycée. On écoutait de la musique avec des potes, on connaissait les chansons par cœur. Je me suis mariée avec un musicien. J'ai fait un peu de chœurs. Lucie, 39 ans, chanteuse ”

Il est à noter que la formation d'une identité à la fois intime et générationnelle en référence à la musique n'est généralement pas présentée comme construite en opposition à l'ordre parental et sociétal établi, sauf chez les musiciens les plus âgés, qui rapprochent culture juvénile et contre-culture.

“ Woodstock, puis la guerre du Vietnam : le côté contestataire. Cela correspondait à une certaine façon de s'exprimer. Paul, 76 ans, violoniste ”

10. *Opinionway, Les Français et la musique*. Sacem, 2011

11. Claire Hannecart, *Rapports des jeunes à la musique à l'ère numérique*. Nantes, Le Pôle, 2015

12. Michel Claes, *L'expérience adolescente*. Collection psychologie et sciences humaines, Bruxelles. Édition Pierre Mardaga, 1983, p. 150

“ J'ai commencé en 1978, dans la mouvance punk-rock. On avait un désir de révolte et l'opportunité de voir sur la scène havraise tout ce qui venait d'Angleterre. Je n'avais aucune formation musicale, c'est le mouvement musical qui m'intéressait. De toute façon, personne ne savait jouer. Michel, 58 ans, batteur ”

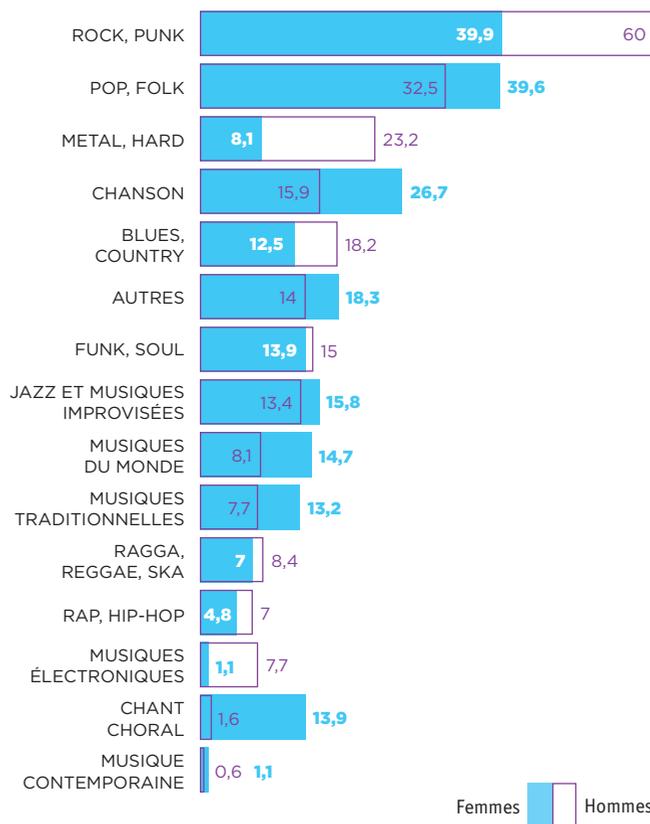
Les entretiens laissent également supposer que la pratique collective des musiques traditionnelles à l'adolescence ne revêt pas du tout les mêmes enjeux de construction identitaire que ceux mis en évidence précédemment. Celle-ci semble s'inscrire davantage dans une continuité instrumentale et peut tout à fait coexister avec une pratique perçue comme plus personnelle.

“ Je joue de la tin whistle dans une formation de musique trad avec des gens du lycée. Depuis 2 mois, je me suis mise à la guitare. Avec deux amis, on essaie de faire des riffs de métal. La bassiste aime le black métal. Hermione, 17 ans, flûtiste ”

Les effets de genre sur l'entrée dans les musiques actuelles

L'enquête quantitative confirme que l'entrée dans les musiques actuelles est soumise à des effets de genre et s'opère de manière différenciée pour les hommes et pour les femmes. Tout d'abord, les musiciennes amateurs sont plus présentes dans les courants et genres musicaux qui font une place significative aux instruments dont la pratique est féminisée. Elles sont ainsi proportionnellement plus nombreuses que les hommes dans la chanson, la pop/folk, les musiques du monde, les musiques traditionnelles et les groupes vocaux.

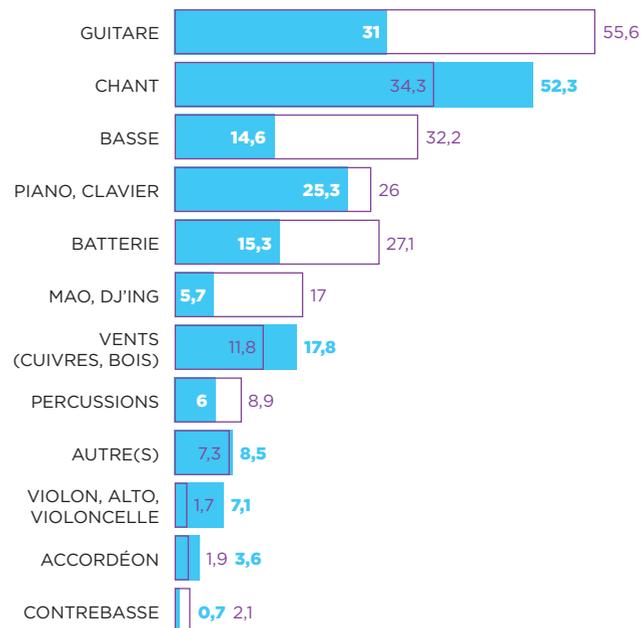
Graphique 4
Esthétiques jouées par les musicien-ne-s
selon leur sexe. Exprimé en %



Si la guitare est l'instrument le plus joué par les musiciens, c'est à la voix qu'on trouve le plus de musiciennes (52,3%), puis à la guitare (31%) et au piano/clavier (25,3%). La voix et les instruments à vents comptabilisent une proportion plus importante de praticiennes que de praticiens.

Graphique 5
Instruments pratiqués par les musicien-ne-s
selon leur sexe. Exprimé en %

Ainsi, les femmes « *performent leur corps et chantent des textes alors que (les garçons utilisent) un instrument et s'efforce(nt) de maîtriser de la technique et du son. D'un côté un triptyque variété/chant/mots, de l'autre rock/basse électrique/technicité¹³* ». En effet, « *en tant que domaine essentiel d'une masculinité construite*



socialement, la technologie agit comme une sorte de "garde-barrière"¹⁴ » et tient les femmes à distance des machines et des instruments amplifiés. À l'opposé, la voix, dans la mesure où elle émane du corps, n'est pas considérée comme un instrument comme les autres et les compétences musicales des chanteuses, vues comme

13. François Ribac, « L'apprentissage des musiques populaires, une approche comparatiste de la construction des genres », in Sylvie Ayrat, Yves Raibaud. *Pour en finir avec la fabrique des garçons*. Vol 2 : Sport, loisirs, culture. MSHA, 2014, p. 4

14. Victoria Armstrong, « Techno, identité, corps : les expériences féminines dans la dance music », in *Mouvements*, n°43, 2005/5, p. 34

naturelles et innées, sont souvent dépréciées par leurs collègues instrumentistes, comme l'a montré Marie Buscatto au sujet du jazz¹⁵. Autrement dit, « l'analyse de la division sexuelle du travail musical pour l'ensemble des domaines musicaux, savants ou populaires – de la musique classique au rap en passant par le jazz, le rock, la chanson... – montre l'existence d'un double phénomène de ségrégation : l'une, horizontale, cantonne les femmes à certaines activités et certains répertoires, en particulier au chant ; cette forme de ségrégation s'affirme fortement dans les domaines des musiques populaires. L'autre, verticale, empêche les femmes d'accéder aux fonctions de direction (chef d'orchestre, leader de groupes mixtes...) et aux postes les mieux rémunérés¹⁶ ».

Cette classification des pratiques instrumentales agit dès l'enfance. Elle résulte d'un processus de socialisation différencié qui prend appui sur un certain nombre de stéréotypes de genre (fragilité des filles versus force des garçons, calme versus agitation, discrétion versus ostentation, intérieur versus extérieur...) et conduit à la sur-représentation des femmes dans certains instruments (voix, flûte, violon, piano...) et des hommes dans d'autres¹⁷ (percussions, cuivres, basses...). Les musiciennes interrogées ne font pas exception, leur premier instrument (flûte, piano, violon...) s'inscrivant massivement dans cette répartition sexuée des pratiques. Le parcours des musiciennes les plus jeunes se rapproche cependant de celui des hommes, le choix d'un instrument amplifié intervenant généralement à l'adolescence.

“ Mes parents ont un magasin de musique. J'ai fait des études au conservatoire. Ensuite, j'ai évolué dans les musiques actuelles : guitare, batterie. Je chante aussi. **Anna, 20 ans, guitariste** ”

“ J'allais au centre aéré quand j'étais petite et en CE1, j'ai choisi l'activité percus. Ça a duré toute mon élémentaire et ensuite, je suis allée à l'atelier pré-ados des Zulus. Après la batucada, je restais pour continuer les activités. C'est comme ça que j'ai découvert la trompette, le piano et la basse. **Maeva, 17 ans, multi-instrumentiste** ”

“ On m'a offert une chaîne hifi quand j'étais ado. Je voulais chanter, mais je trouvais que ça faisait trop cliché. Du coup, je me suis mise à la guitare, avec l'aide d'un prof particulier. **Marine, 27 ans, guitariste** ”

Les musiciennes de plus de 35 ans se distinguent en revanche de leurs homologues masculins par la temporalité dans laquelle intervient ce choix, non pas à l'adolescence, mais bien plus tardivement.

“ J'ai démarré la batterie il y a cinq ans. Mais j'organise des concerts depuis 12 ans déjà. **Lola, 38 ans, batteuse** ”

“ J'avais fait de la flûte en CM1, un peu de djembé avec des amis. Je m'étais toujours dit : Je serai bassiste dans une autre vie. Et finalement, l'âge avançant, je me suis lancée ! **Laure, 43 ans, bassiste** ”

Au-delà des quelques pistes de réflexion esquissées ici, les processus d'émancipation et de négociation à l'égard des normes de genre mériteraient sans doute qu'on s'y intéresse plus avant et dans une perspective générationnelle.

15. Marie Buscatto, « Chanteuse de jazz n'est point un métier d'homme. L'accord imparfait entre voix et instrument », *Revue française de sociologie*, 2003/1, vol. 44

16. Cécile Prévost-Thomas et Hyacinthe Ravet, « Musique et genre en sociologie », *Clio. Histoire, femmes et sociétés*, 2007/25, p. 5

17. Catherine Monnot, *De la harpe au trombone. Apprentissage instrumental et construction du genre*. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012

CHIFFRES CLÉS ET PROFILS DES HOMMES ET DES FEMMES QUI ONT RÉPONDU

	GRANDS TRAITS SIGNIFICATIFS CHEZ LES FEMMES
EFFECTIF DE L'ENQUÊTE	282 FEMMES (21,5 %)
ÂGE MOYEN	34 ANS
CATÉGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE	CADRES ET PROFESSIONS INTELLECTUELLES SUPÉRIEURES (29,3 %) PROFESSIONS INTERMÉDIAIRES ET TECHNICIENNES (23,2 %)
INSTRUMENT SPÉCIFIQUEMENT PRATIQUÉ PAR LES FEMMES	CHANT (52,1 %) PIANO, CLAVIER (25,3 %) VIOLON / VIOLONCELLE / ALTO (7,1 %) FLÛTE (6,1 %) ACCORDÉON (3,6 %)
INVESTISSEMENT ANNUEL MOYEN POUR L'ACHAT DE MATÉRIEL/INSTRUMENTS	287 €
APPROFONDISSEMENT DE LA PRATIQUE INSTRUMENTALE	AU SEIN D'UNE ORGANISATION SPÉCIALISÉE (ÉCOLE DE MUSIQUE, CONSERVATOIRE, ATELIER MUSICAL...) (62,8 %) DANS LE CERCLE AMICAL (31 %)
STYLE MUSICAL SPÉCIFIQUEMENT JOUÉ PAR LES FEMMES	POP / FOLK (39,6 %) CHANSON (26,7 %) MUSIQUES DU MONDE (14,7 %) MUSIQUES TRADITIONNELLES (13,2 %) CHANT / CHORALE (13,9 %)
NOMBRE MOYEN D'ANNÉES DE PRATIQUE MUSICALE DANS LE GROUPE/COLLECTIF PRINCIPAL	5 ANS
NOMBRE MOYEN DE MUSICIENNES DANS LA FORMATION PRINCIPALE	5 MUSICIENNES
ESPACE DE RÉPÉTITION HABITUEL	DANS UN ESPACE DE PRATIQUES ARTISTIQUES (STUDIO, CONSERVATOIRE) (49,9 %)
LIEUX DE REPRÉSENTATION DE CONCERTS EN PUBLIC	SALLE DE CONCERT (64,7 %) FÊTE DE LA MUSIQUE (61,2 %) BAR (54,5 %)

GRANDS TRAITES SIGNIFICATIFS CHEZ LES HOMMES	
1028 HOMMES (78,5%)	EFFECTIF DE L'ENQUÊTE
37 ANS	ÂGE MOYEN
CADRES ET PROFESIONS INTELLECTUELLES SUPÉRIEURES (27,3%) PROFESSIONS INTERMÉDIAIRES ET TECHNICIENS (24,1%)	CATÉGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE
GUITARE (55,7%) BASSE (32,2%) BATTERIE (27,2%) MAO / DJ'ING (16,9%)	INSTRUMENT SPÉCIFIQUEMENT PRATIQUÉ PAR LES HOMMES
502 €	INVESTISSEMENT ANNUEL MOYEN POUR L'ACHAT DE MATÉRIEL/INSTRUMENTS
TOUT SEUL (47,7%) DANS LE CERCLE AMICAL (42,8%)	APPROFONDISSEMENT DE LA PRATIQUE INSTRUMENTALE
ROCK / PUNK (60%) METAL / HARD (23,2%) BLUES / COUNTRY (18,2%) MUSIQUES ÉLECTRONIQUES - TECHNO (6,2%) MUSIQUES ÉLECTRONIQUES - HOUSE (3,2%)	STYLE MUSICAL SPÉCIFIQUEMENT JOUÉ PAR LES HOMMES
7 ANS	NOMBRE MOYEN D'ANNÉES DE PRATIQUE MUSICALE DANS LE GROUPE/COLLECTIF PRINCIPAL
4 MUSICIENS	NOMBRE MOYEN DE MUSICIENS DANS LA FORMATION PRINCIPALE
DANS UN ESPACE DE PRATIQUES ARTISTIQUES (STUDIO, CONSERVATOIRE) (50,6%)	ESPACE DE RÉPÉTITION HABITUEL
BAR (78,6%) SALLE DE CONCERT (69,5%) FÊTE DE LA MUSIQUE (66,8%)	LIEUX DE REPRÉSENTATION DE CONCERTS EN PUBLIC